

>>> Pêche et aquaculture

Données et bilans de FranceAgriMer

> janvier 2017

Les filières
pêche et
aquaculture

Bilan 2016



Les filières pêche et aquaculture : Bilan de l'année 2016



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER



Contexte mondial : hausse des cours mondiaux sous l'effet d'une baisse des captures et de difficultés sanitaires dans les élevages aquacoles

Selon les prévisions de la FAO, la production mondiale de produits aquatiques pourrait atteindre 174,1 millions de tonnes équivalent poids vif en 2016 soit une hausse de 1,8 % par rapport à 2015. Comme l'année précédente les captures issues de la pêche seraient en baisse (- 0,9 %) mais la production aquacole progresserait de 5 %. Sous l'effet d'une hausse de l'urbanisation et du pouvoir d'achat dans les pays en développement, la consommation par bilan aurait augmenté de 1 kg par habitant pour atteindre 20,5 kg/an/hab. dont 10,9 kg/an/hab. issus de l'aquaculture.

Parallèlement, les échanges mondiaux de produits aquatiques augmenteraient de 4,4 % en valeur, après un ralentissement marqué en 2015, sans pour autant retrouver les niveaux de 2014 (140 milliards de US\$ en 2016 contre 148,3 milliards US\$ en 2014). La hausse du cours du dollar avait fortement contribué à la baisse de la valeur des échanges en 2015. Cette année, le dollar s'est stabilisé par rapport aux monnaies des principaux exportateurs et le prix des espèces échangées a augmenté significativement, ce qui a participé à la hausse de la valeur des échanges.

Le prix du **saumon** norvégien a progressé de 45 % en 2016 selon l'indice Fish Pool. Cette évolution résulte à la fois d'une baisse de l'offre et d'une hausse marquée de la demande. La Norvège a diminué ses seuils de production afin de limiter les densités de poissons et réduire les problèmes sanitaires (pou de mer notamment). Le Chili, second producteur mondial de saumon, a vu sa production régresser au premier semestre en raison de la présence de micro algues sur ses côtes. Au second semestre, les éleveurs chiliens ont, à leur tour, pris des mesures pour réguler la production de saumon. Parallèlement, la demande est restée dynamique sur les marchés émergents d'Asie de l'est et du sud-est et les marchés traditionnels européens font preuve d'une relative résilience face à la hausse des prix (recul de 6 % des volumes et hausse de 22 % en valeur des importations européennes de saumon de Norvège en cumul sur 2016).

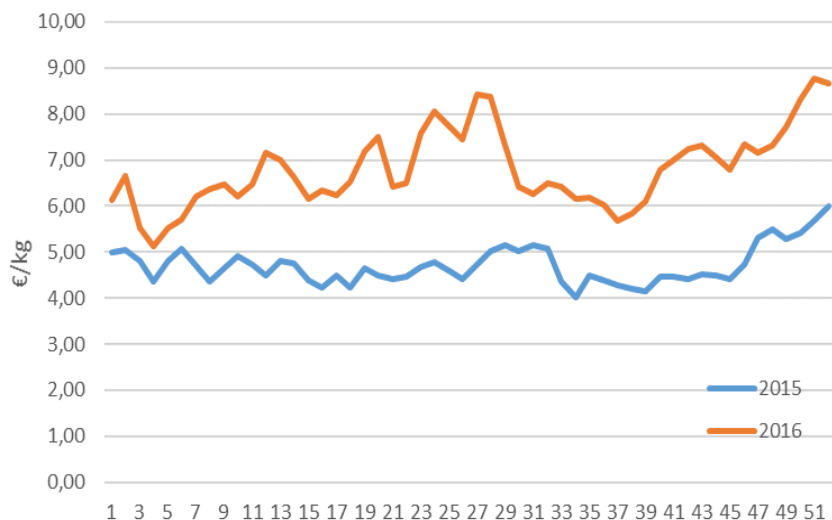
Sous l'effet de problèmes sanitaires et de conditions climatiques défavorables, la production de **crevettes** a également régressé dans les élevages chinois, indonésiens, vietnamiens et dans une partie du sud de l'Inde entraînant un raffermissement des cours mondiaux. Seule la production thaïlandaise, non affectée par les maladies, a progressé en 2016. Sur le marché européen, la production d'Amérique latine (Equateur, Argentine) a été présente dans des quantités supérieures à l'année précédente.

Enfin, les cours des **poissons blancs**, notamment le cabillaud et le lieu d'Alaska, se sont raffermis en raison de la baisse des captures induites par une diminution des quotas. Cette baisse de disponibilité de la matière première a mis en difficultés les usines de filetage chinoises, russes et polonaises.

Seuls deux produits ont vu leurs prix se contracter en 2016 : le **thon tropical** dont les stocks de matière congelée en Thaïlande ont compensé la baisse des captures dans l'Océan Pacifique et **le bar et la dorade** d'élevage dont la production est en hausse dans les principaux pays producteurs (Grèce, Turquie, Espagne).

Début 2017, la production des principales espèces échangées devrait rester faible, en conséquence les prix pourraient rester fermes à moyen terme. Les récentes baisses de captures d'anchois suite au passage d'El Nino devraient également contribuer à maintenir les coûts d'alimentation à un niveau élevé dans les élevages aquacoles, ce qui pourrait se répercuter le long de la chaîne de valeur. La demande faiblement dynamique des marchés traditionnels sur les produits peu valorisés (conserves de poisson) pourrait être compensée par une hausse de la demande des marchés émergents d'Asie et d'Amérique latine entraînant des modifications dans les échanges mondiaux.

Évolution de l'indice de prix hebdomadaire du saumon Norvégien en 2015 et 2016



Source : Fishpool

Contexte européen : un marché d'importation résilient à la hausse des cours observée en 2016

Sur le marché de l'Union européenne, la valeur globale des débarquements a également progressé de 4 % en 2016 du fait d'une augmentation du prix des principales catégories d'espèces (crustacé, pélagique, céphalopode).

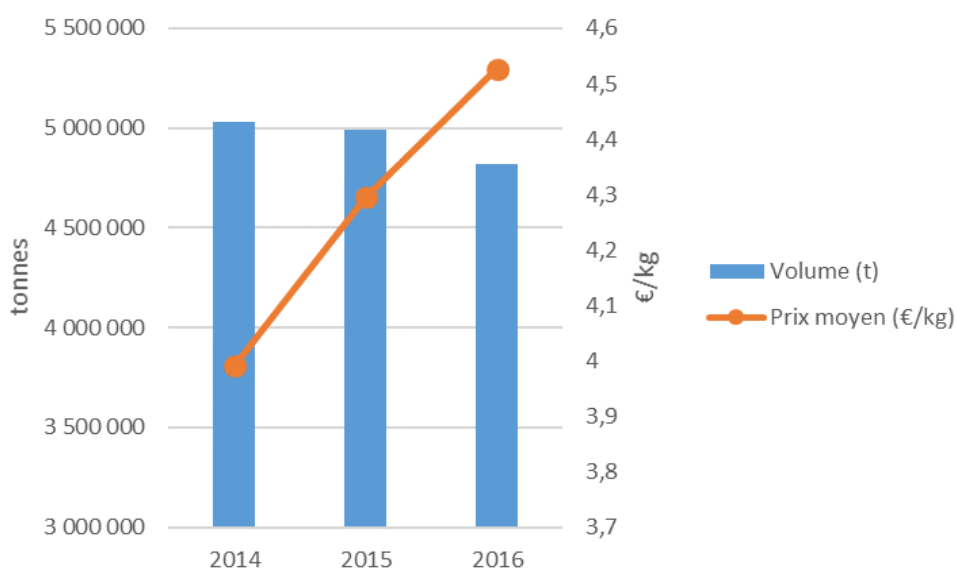
En revanche, les débarquements de poissons blancs (notamment l'églefin, le lieu noir, le merlan et le merlu ont régressé en volume et sont stables en valeur sur l'année 2016. La hausse des prix a permis de juste compenser la baisse des quantités disponibles. Dans les Îles Féroé les captures ont légèrement augmenté pendant la période de janvier à octobre 2016, tant en valeur qu'en volume (+ 2 % par rapport à la même période en 2015). Les espèces benthiques représentent 65 % de la valeur totale, et les poissons plats 24 %. Les espèces principales en volume ont été le lieu noir (20 000 tonnes, + 3 %), le cabillaud (10 300 tonnes, + 1 %), le flétan noir (4 500 tonnes, + 36 %) et la lingue (4 200 tonnes, + 1 %). Enfin, en base annuelle (cumul novembre - octobre), le total des captures a diminué de 18 %, entre 2014-2015 et 2015-2016 principalement en raison du capelan (- 71 %) et du merlan bleu (- 6 %). La baisse pourrait s'accroître sur la fin de l'année puisque les pêcheurs islandais ont démarré une grève fin décembre pour l'amélioration de leurs revenus.

En 2017, les volumes pêchés dans l'Union européenne pourraient de nouveau diminuer pour certaines espèces de cette catégorie puisque le Conseil des ministres de la pêche de l'Union européenne a pris la décision d'abaisser les quotas de cabillaud en mer Baltique et le CIEM a annoncé un recul de 10 % du quota de cabillaud et une augmentation de 7 % du quota de lieu noir en mer de Barents. Certaines espèces d'eau profonde comme le grenadier de roche ou le sabre noir verront également leur quota diminuer en 2017. En mer Noire, les limites de captures pour le sprat et le turbot devraient être stables par rapport à 2016.

Au sein de l'Union européenne, les TAC de sole se stabilisent dans le golfe de Gascogne et sont en hausse en mer du Nord et en baisse en Manche-est. En mer Celtique, le quota de cabillaud recule de 38 %, celui d'églefin augmente de 7 %, celui de la lingue franche progresse de 33 % et le TAC de merlan augmente de 21 %. Les pêcheurs bénéficieront par ailleurs de + 5 % pour le cabillaud de mer du Nord et de Manche-est, + 14 % pour le maquereau, + 55 % pour le lieu noir de mer du Nord, et le TAC de merlan de mer du Nord est reconduit. Enfin, dans le golfe de Gascogne, les quotas de lieu jaune et merlan sont stabilisés, le quota de langoustine augmente de 7 % alors que celui de cardine recule de 25 %.

Malgré des niveaux de prix soutenus, les échanges entre l'Union européenne et les pays tiers sont restés dynamiques en volume et en valeur en 2016. La Norvège a augmenté de 20 % ses exportations en valeur vers l'UE en raison d'une augmentation du prix moyen à l'exportation du saumon, du cabillaud, du maquereau et du hareng. Les importations européennes de produits tropicaux, crevette et thon, ont aussi progressé en 2016, encouragées par un prix en recul sur certaines origines comme le thon d'Équateur.

Évolution des importations de l'Union européenne en 2014, 2015 et 2016



Source : Eumofa

Le panel de ménages suivi par l'Observatoire européen des produits de la mer (Eumofa) dans les principaux pays consommateurs de produits de la mer montre que la consommation des ménages a progressé en valeur en 2016 au Portugal, en Italie et en Irlande. A l'inverse, la consommation des ménages en valeur régresse en Espagne, Suède, au Royaume-Uni et au Danemark, ces deux derniers pays étant les seuls à voir leurs prix de détail évoluer négativement.

Enfin, le marché européen des produits de la mer a été directement impacté par le vote en juin de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. La conséquence immédiate a été une dépréciation de la livre par rapport à l'euro, la couronne norvégienne et la couronne islandaise entraînant un renchérissement des importations pour les consommateurs et les transformateurs britanniques (notamment sur le haddock et le cabillaud). À plus long terme, les conséquences du Brexit sur les dynamiques commerciales et la répartition des quotas restent encore incertaines mais pourront modifier le paysage de la pêche européenne.

Ventes en halles à marée en France : stabilité du chiffre d'affaires en halles à marée en 2016

Les quantités mises en ventes en halles à marée en 2016 ont régressé de 3 % par rapport à 2015 pour atteindre 198 milliers de tonnes soit le niveau le plus bas observé depuis sept ans. L'augmentation de 3 % du prix moyen par rapport à l'année précédente a permis de compenser la baisse des volumes et la valeur des ventes est stable sur l'ensemble de l'année, après deux années de hausse consécutive. Le recul des volumes débarqués en halles à marée s'est accentué au second semestre 2016 mais parallèlement, la baisse saisonnière des prix observée au troisième trimestre a été moins marquée que les années précédentes.

Ce sont principalement les criées du Nord-Pas-de-Calais et de la façade atlantique qui ont vu leurs volumes diminuer le plus fortement (respectivement - 14 % et - 9 % par rapport à 2015). A l'inverse, les volumes débarqués en Bretagne sud ont progressé de 3 % et les criées de Méditerranée enregistrent une hausse de 12 %. La criée de Boulogne-sur-Mer a diminué de 14 % ses volumes mis en vente sur l'année mais conserve sa place de première criée française devant Lorient avec un total de 22 000 tonnes vendues en criées sur l'ensemble de l'année. En valeur, la criée du Guilvinec reste en tête du classement (55 M€) grâce à une augmentation de 1 % des volumes vendus et de 2 % du prix moyen.

Comme l'année précédente, le prix du gazole est resté à des niveaux faibles toute l'année même si son évolution s'oriente à la hausse. En décembre 2016, le gazole frôlait les 50 centimes le litre, soit un prix équivalent à celui au début de l'année 2015.

Cumul annuel (12 mois jusqu'à fin décembre 2016)

Source : FranceAgriMer / Ric

Quantités mises en vente	- 3 %
Taux d'invendus	↘
Prix moyen	+ 3 %
Valeur des ventes	=

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 3 %	- 1 %	- 8 %	- 15 %	+ 1 %
Prix moyen	+ 1 %	+ 6 %	+ 4 %	+ 18 %	+ 4 %

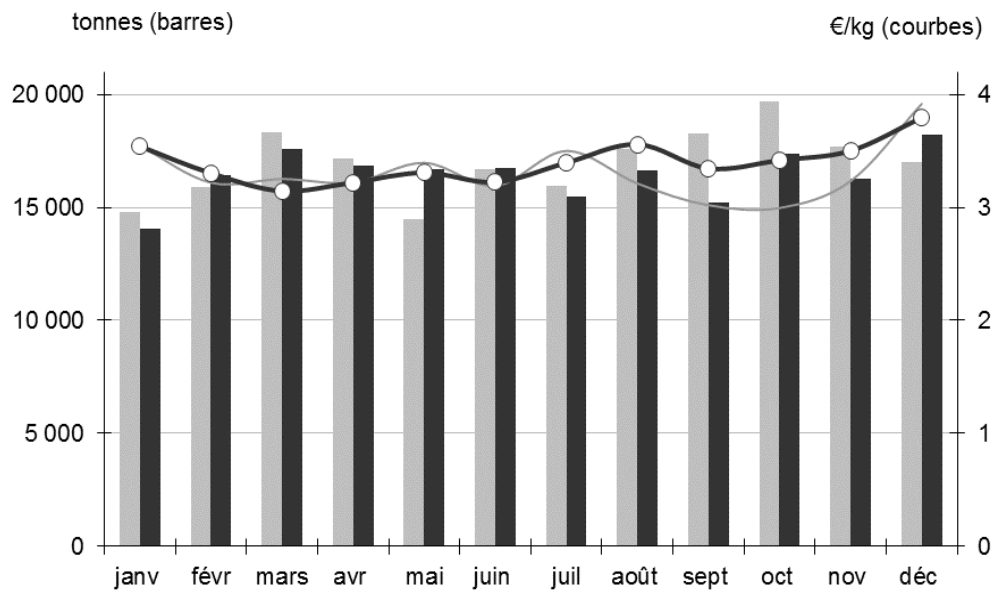
Toutefois, faute d'une connaissance précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par le Ric citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.

* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot, dorade royale

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



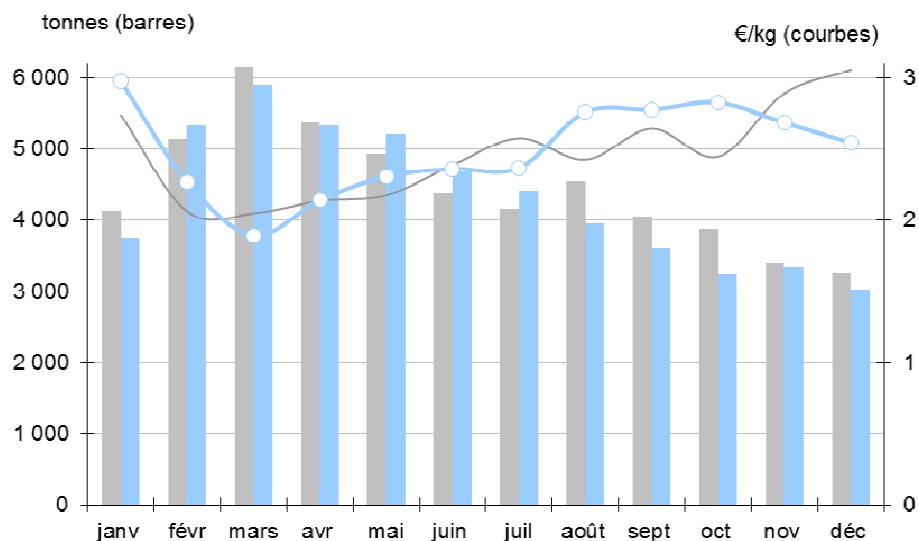
Source : FranceAgriMer / Ric

Les poissons blancs

En 2016, les volumes de poissons blancs débarqués en halles à marée ont reculé de 3 % en volume et 2 % en valeur. Les principales espèces de poissons blancs sont en repli à l'exception du lieu jaune (+ 10 %), de la lingue franche (+ 20 %) et du merlan (+ 6 %). Les prix moyens de toutes les espèces de cette catégorie sont en hausse à l'exception du merlu dont le prix régresse de 5 % par rapport à 2015 malgré un recul de l'offre (- 1 %) sur l'ensemble de l'année. Les plus fortes baisses de volume sont enregistrées sur l'églefin (- 19 %), le cabillaud (- 33 %) et le lieu noir (- 14 %). Les criées les plus impactées par ces baisses sont celles de la façade atlantique (- 5 %) où toutes les espèces sont en recul et la criée de Boulogne (- 7 %) où les apports de lieu noir ont régressé de 6 %, ceux de merlan ont régressé de 5 % et ceux de cabillaud ont chuté de 67 %. Boulogne se situe en deuxième position derrière Lorient (20 % des apports de poissons blancs) qui a réussi à maintenir ses volumes en 2016 grâce à une hausse sur le merlan et la lingue franche.

Enfin, on notera qu'en décembre le prix moyen des poissons blancs a reculé de 7 % par rapport à 2015 en raison notamment d'une baisse marquée des volumes sur les espèces les mieux valorisées (lieu jaune - 9%, cabillaud - 33 %, merlu - 20 %). A l'inverse, les volumes des espèces les moins bien valorisées étaient en hausse accentuant les prix faibles sur ces espèces.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs



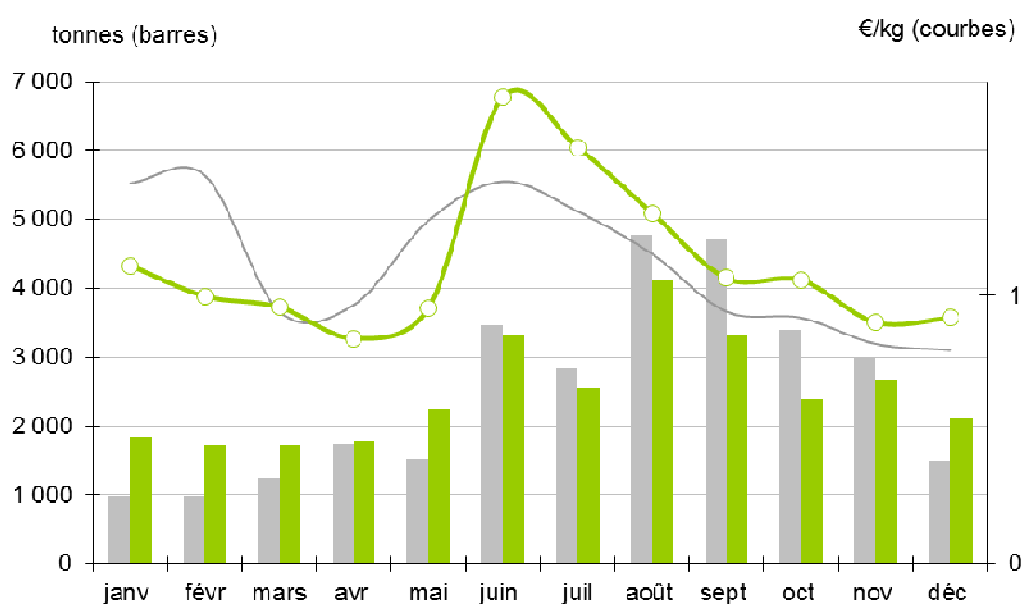
Source : FranceAgriMer / Ric

Les petits pélagiques

Les débarquements de petits pélagiques en halles à marée ont régressé de 1 % en volume en 2016 mais sont en hausse de 5 % en valeur grâce à une progression de 6 % du prix moyen de la catégorie. Cette hausse en valeur résulte en grande partie de l'augmentation des volumes (+ 14 %) et du prix moyen (+ 12 %) de la sardine ainsi que de la hausse de 19 % du prix moyen du maquereau. A l'inverse, les volumes d'anchois reculent de 38 % et la hausse de 10 % du prix moyen ne permet pas de compenser cette baisse. Toutefois, l'année 2015 de comparaison a été marquée par des disponibilités faibles en petits pélagiques, même si les apports semblent se stabiliser en 2016, les volumes restent exceptionnellement bas.

Sur la façade Atlantique, le recul de 28 % des apports de petits pélagiques s'est accompagné d'une baisse de 10 % de la valeur de ces débarquements. Les criées de la Turballe et Saint Gilles-Croix-de-Vie, qui représentent un quart des débarquements de pélagiques en France, ont subi les plus fortes pertes. A l'inverse, les criées bretonnes ont vu leurs apports augmenter significativement. Douarnenez devient la deuxième criée française de débarquement de petits pélagiques avec 5,46 milliers de tonnes juste derrière Boulogne (5,51 milliers de tonnes) grâce à des volumes de sardines multipliés par cinq.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Petits pélagiques



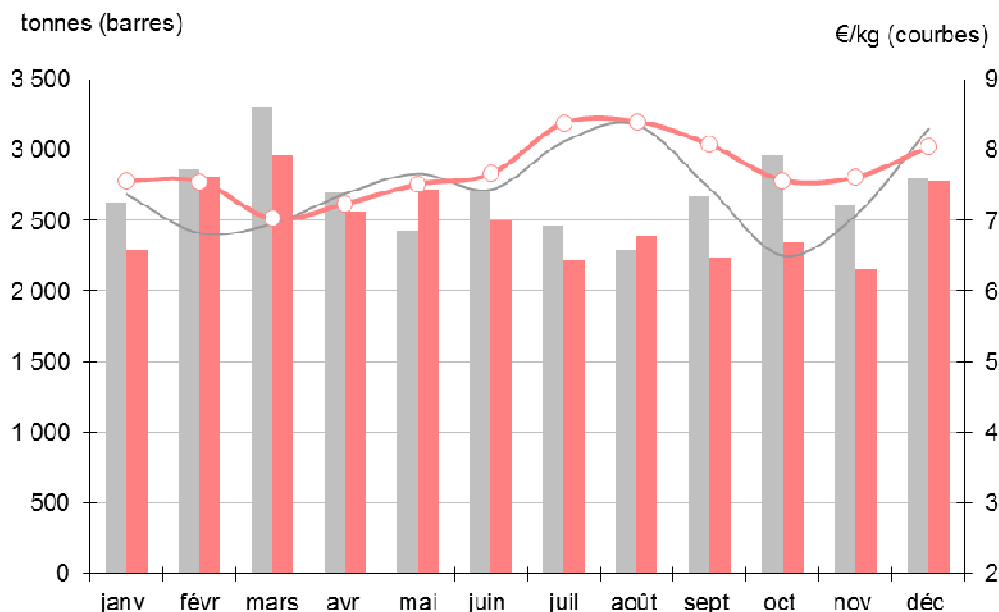
Source : FranceAgriMer / Ric

Les poissons fins

Les poissons fins régressent fortement en 2016 (- 8 % en volume) pour un prix moyen qui augmente de 4 % entraînant une baisse du chiffre d'affaires de 4 %. Les espèces les plus touchées par ce recul sont le bar (- 20 %) en raison de la diminution de la taille limite de capture et du moratoire mis en place, la sole (- 15 %), la dorade royale (- 33 %) et le rouget barbet (- 39 %) dont les volumes étaient particulièrement élevés en 2015. Tous les prix sont en hausse à l'exception du prix de la baudroie qui régresse de 2 % pour des volumes en hausse de 4 %. Cette espèce est parmi les moins chères de la catégorie (5,18 €/kg en 2016) ce qui limite la hausse du prix moyen global de la catégorie.

La baisse des volumes de poissons fins mis en vente s'observe sur toutes les façades à l'exception des criées du sud de la Bretagne qui représentent 40 % des volumes. Les mises en vente de poissons fins y ont progressé de 5 % en volume tout en conservant une stabilité de la valeur par rapport à 2015. Sur cette façade, les trois quarts des poissons fins débarqués sont de la baudroie et de la cardine franche dont les apports sont en hausse cette année.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins



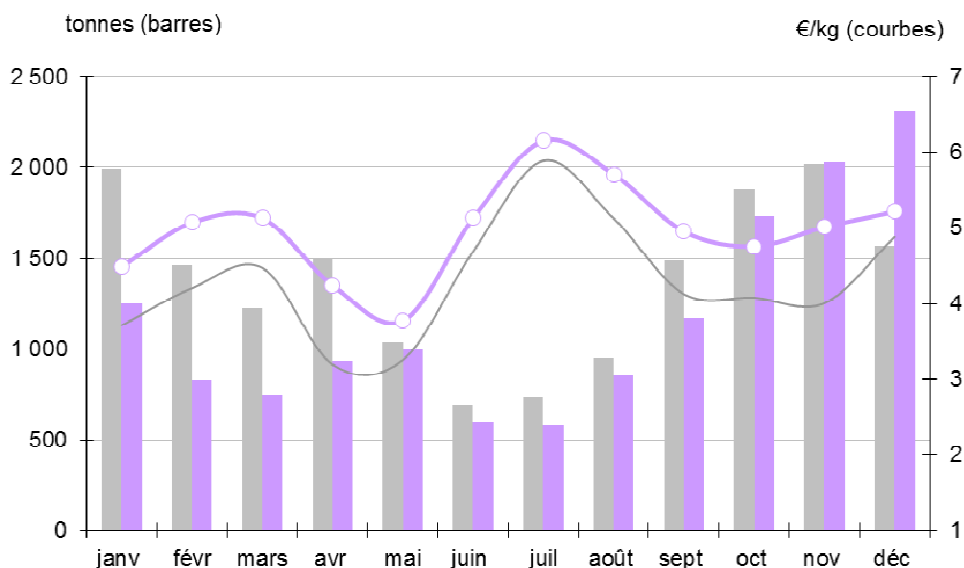
Source : FranceAgriMer / Ric

Les céphalopodes

Les céphalopodes, dont les apports avaient été abondants en 2015, se rétractent de nouveau en 2016. Toutefois, la valeur des ventes reste stable puisque le prix moyen en hausse de 18 % compense la baisse de 15 % des volumes vendus. Les ventes de calmar et de seiche ont régressé respectivement de 13 % et 21 %. Parallèlement, le prix moyen de la seiche a augmenté de 33 % et a compensé les pertes de volume ce qui n'est pas le cas pour le calmar. Toutefois, on relève une hausse notable des ventes de calmar à Boulogne en fin d'année (volumes multipliés par cinq en novembre-décembre par rapport à 2015).

Les façades méditerranéenne et nord ont été épargnées par la baisse des apports de céphalopodes mais elles ne représentent que 20 % des volumes totaux. Des diminutions importantes ont été observées dans les criées des sables d'Olonne (- 3 %), Oléron (- 19 %) et Erquy (- 53 %) qui font parties des cinq criées les plus importantes pour les céphalopode en terme de volume et chiffre d'affaires avec la Turballe et Boulogne.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / Ric

Autres espèces

Parmi les autres catégories d'espèces, les coquillages et les crustacés enregistrent des hausses de volume de 7 % et 15 %. Les volumes de langoustine vendus en halles à marée ont progressé tout au long de l'année (+ 16 %) sans que leur prix n'ait été fortement pénalisé (- 2 %). Le homard et le tourteau ont également contribué à la hausse des volumes de crustacés (respectivement + 3 % et + 12 %). Dans la catégorie des coquillages, ce sont principalement les coquilles Saint-Jacques qui ont contribué à la hausse des volumes. Le premier trimestre de la campagne 2016-2017 enregistre une hausse de 8 % par rapport aux volumes de coquilles Saint-Jacques vendus au premier trimestre de la campagne précédente. Les prix sont également en hausse de 4 % sur le début de la nouvelle campagne.

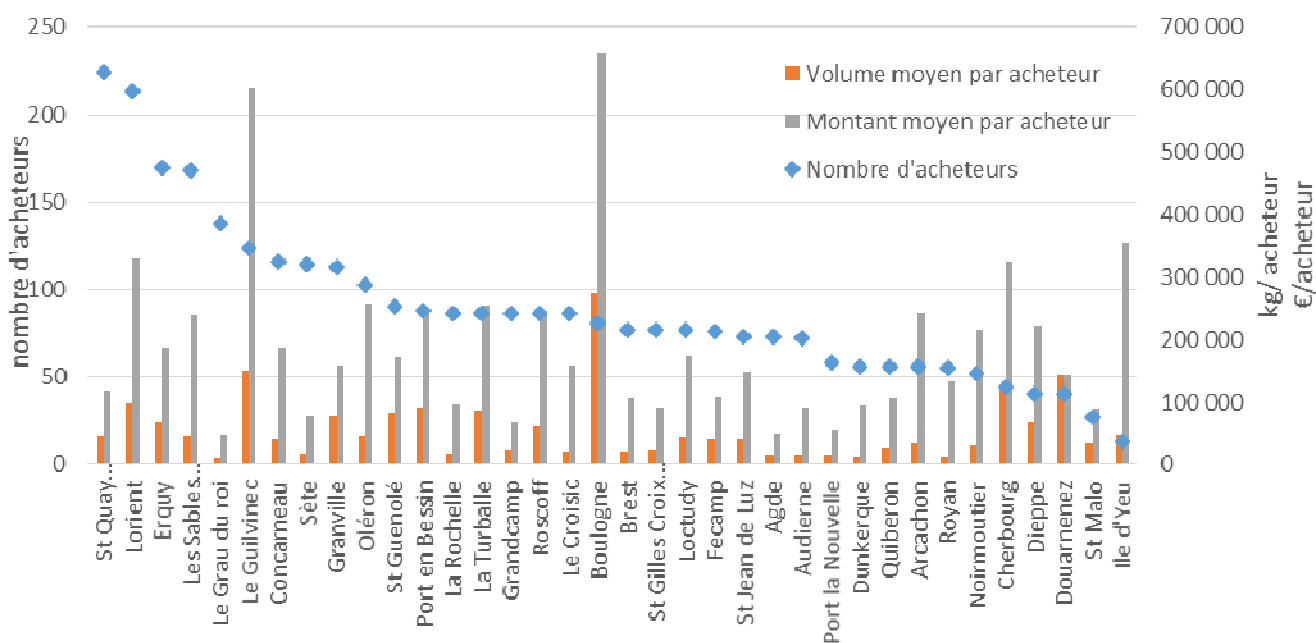
Le profil des acheteurs en criées

En 2016, 1 596 acheteurs ont réalisé des transactions en criées soit une hausse de 3 % par rapport à 2015. Les criées les plus importantes en nombre d'acheteurs sont les criées de Saint Quai Portrieux (224 acheteurs en 2016) et Lorient (213 acheteurs en 2016). A l'inverse, moins de 20 acheteurs ont réalisé des transactions sur les criées de Saint-Malo et l'Île d'Yeu. Depuis 2010, on constate une hausse de plus de 30 % du nombre d'acheteurs par criée (62 acheteurs par criée en moyenne en 2010 contre 86 en 2016).

En moyenne, les acheteurs en criées ont acheté 115 tonnes en 2016, soit 6 tonnes de moins qu'en 2015. Ces volumes moyens peuvent varier fortement d'une criée à l'autre. En 2016, un acheteur de Boulogne a acheté en moyenne 275 tonnes alors qu'un acheteur du Grau du Roi a acheté 12 tonnes de produits aquatiques en moyenne sur la criée.

De même, le montant moyen par acheteur a diminué de 3 % en 2016 pour atteindre 392 k€. Les montants moyens les plus élevés sont enregistrés dans les criées de Boulogne (659 k€) et du Guilvinec (603 k€). Il n'y a pas de lien de corrélation entre le nombre d'acheteurs en criée et le volume ou le montant moyen par acheteur.

Nombre d'acheteurs et volume/montant moyens par acheteur par criée en 2016

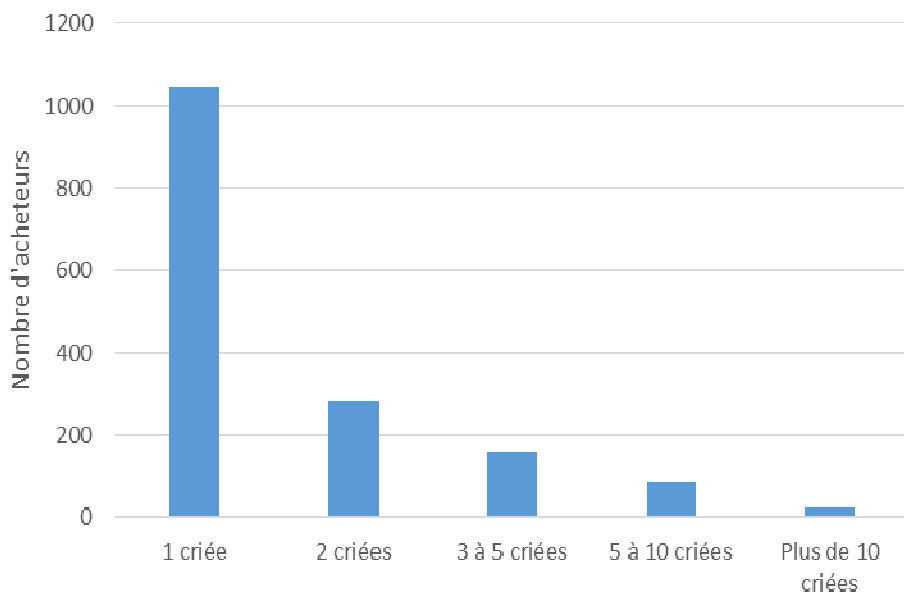


Source : FranceAgriMer / Ric

Les acheteurs qui réalisent leurs achats sur une seule criée restent majoritaires en 2016 (60 %). Toutefois, les acheteurs multisites se développent et plus de 500 acheteurs réalisent des achats dans plusieurs criées en allant jusqu'à plus de 20 criées pour 4 acheteurs. Sans surprise, les acheteurs multisites réalisent en moyenne un chiffre d'affaires plus important (97 k€) que ceux présent sur une seule criée (91 k€) et ils représentent 84 % des volumes totaux vendus en halles à marée. Pour comparaison, les acheteurs sur plus de 3 criées n'étaient que 8 % en 2010 alors qu'ils représentent 11 % des acheteurs en 2016. Enfin, les acheteurs multisites restent relativement régionalisés puisque moins de 200 acheteurs réalisent des achats en criées sur plusieurs façades maritimes.

Plus de 50 % des acheteurs en criées sont des poissonniers mais ces derniers ne représentent que 12 % des montants vendus en halles à marée. A l'inverse, les mareyeurs sont moins de 300 à acheter en halles à marée en 2016 (¼ des acheteurs) mais ils représentent plus de 65 % du chiffre d'affaires des halles à marée. Les autres catégories d'acheteurs (restaurateurs, transformateurs purs, grossistes, acheteurs de la grande distribution, pêcheurs et acheteurs étrangers) représentent moins de 35 % des effectifs et un quart des volumes vendus en criées.

Nombre de criées par acheteurs en 2016



Source : FranceAgriMer / Ric

Les achats hors crie

NB : Les déclarations hors crie sont disponibles depuis le 22 septembre 2016; tous les cumuls sont réalisés d'octobre 2016 à mi-janvier 2017

Depuis octobre 2016, 86 entreprises ont déclaré *via* la télédéclaration (mis en place depuis septembre 2016) avoir acheté hors crie des produits issus de la pêche contre 1 453 acheteurs en halles à marée. Ces achats ont pu s'effectuer en direct entre le bateau et l'acheteur ou *via* un contrat préalable. En moyenne, les acheteurs hors crie se concentrent sur moins de 10 bateaux et ces bateaux approvisionnent en grande majorité un seul acheteur hors crie. Parmi ces acheteurs hors crie, un peu moins de la moitié (37) a également effectué des achats en criées cette année.

Sur quatre mois les achats hors crie ont atteint 9 000 tonnes soit 13 % des volumes totaux vendus (hors et en halles à marée). Le volume moyen par acheteur est plus faible pour les achats en crie : 29 tonnes contre 76 tonnes en moyenne hors halle à marée. La proportion de gros acheteurs (supérieur à 100 tonnes sur les quatre derniers mois) est également supérieure chez les acheteurs hors crie.

Les montants moyens dépensés hors crie sont de 219 milliers d'euros par acheteur contre 138 milliers d'euros en criées. Plus de 80 % des acheteurs en criées ont réalisé un chiffre d'affaires inférieur à 100 000 € alors qu'un tiers des acheteurs hors crie ont un chiffre d'affaires supérieur à 100 000 €. Parallèlement, le prix d'achat moyen est plus faible sur les achats hors crie : 2,10 €/kg contre 3,57 €/kg en halles à marée.

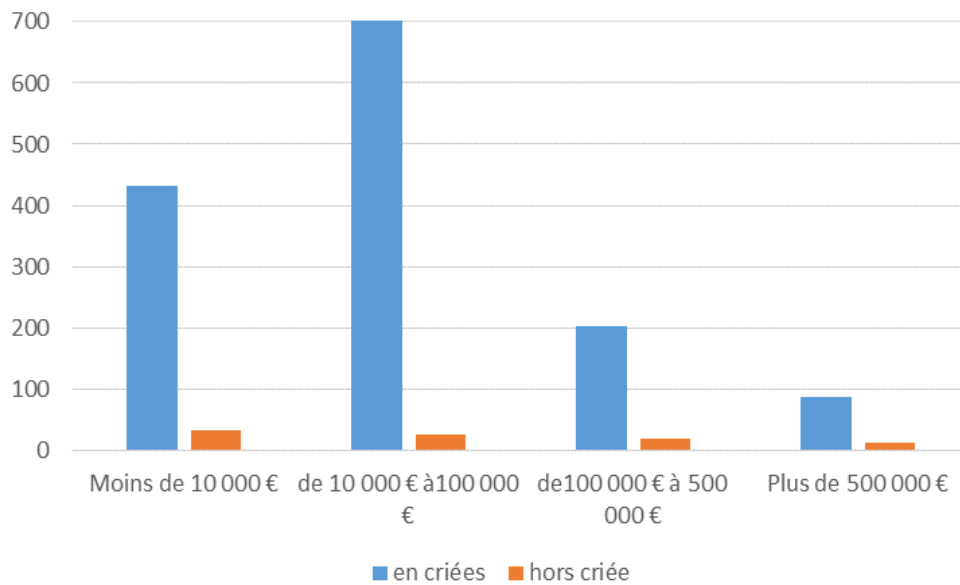
Cela s'explique notamment par des différences dans la répartition des espèces achetées. Les acheteurs hors crie sont plus spécialisés que les acheteurs en criées, ils ont acheté en moyenne 8 espèces contre 29 en criées d'octobre à janvier. Près des trois quart des acheteurs hors crie achètent moins de 5 espèces différentes et les volumes achetés par espèce sont en moyenne dix fois plus élevés qu'en criées.

Tableau synthétique des achats en criées et hors crie

	2016		4 mois (oct 16 - jan 17)	
	hors crie	En criées	hors crie	En criées
Nombre d'acheteurs		1 596	86	1 453
Volume moyen par acheteur (kg)		115 237	103 984	38 619
Montant moyen par acheteur (€)		392 516	218 594	137 785
% d'acheteurs > 100 000 kg		16%	14%	8%
Prix moyen (€/kg)		3,41	2,10	3,57
Nombre d'acheteur HC et HAM		37	37	37
Nombre d'espèces en moyenne		39	8	29
Volumes moyens par espèce (kg)		3 009	13 229	1 333
% d'acheteurs sur moins de 5 espèces		18%	70%	19%
Nombre moyen de bateau par acheteur		103	11	73
Nombre moyen d'acheteur par bateau		56	1	43

Source : FranceAgriMer / Ric

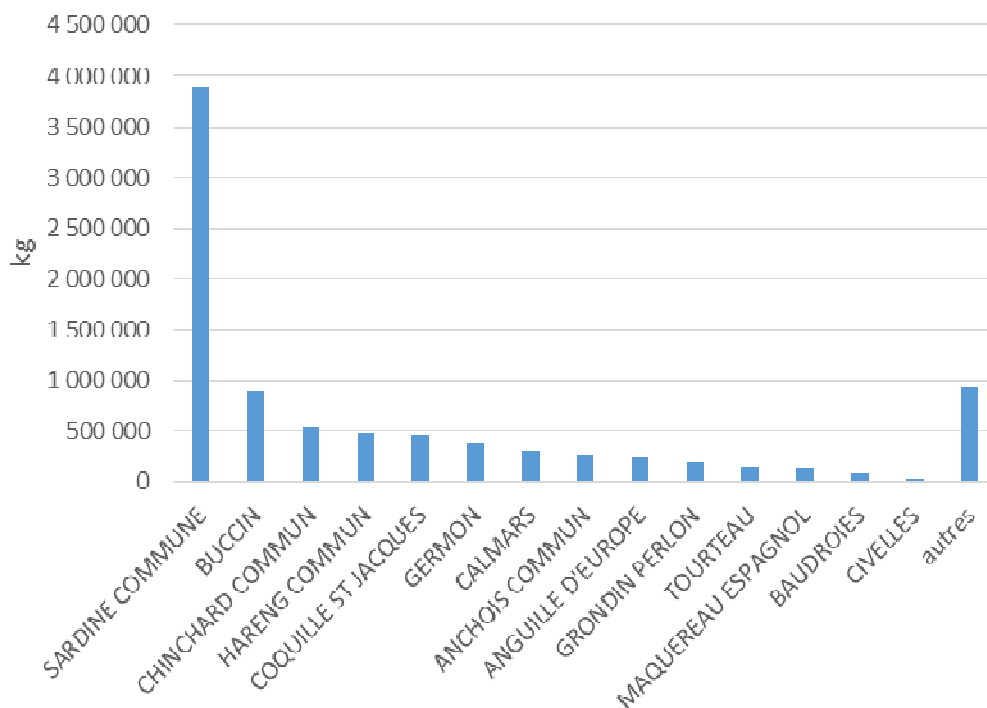
Nombre d'acheteurs par classe de chiffre d'affaires – cumul d'octobre 2016 à janvier 2017



Source : FranceAgriMer / Ric

Les principales espèces commercialisées hors criée sont des petits pélagiques (sardine, chinchard, anchois, maquereau, hareng), des coquillages (buccin, coquilles Saint-Jacques), du thon germon, des anguilles d'Europe (dont civelles) et des tourteaux. Pour certaines de ces espèces comme le buccin, le chinchard, l'anchois, l'anguille, les montants vendus hors criée représentent plus de la moitié des montants totaux vendus sur la période observée. Les ventes de civelles se font intégralement hors criée.

Volumes par espèce commercialisée hors criée - cumul d'octobre 2016 à janvier 2017



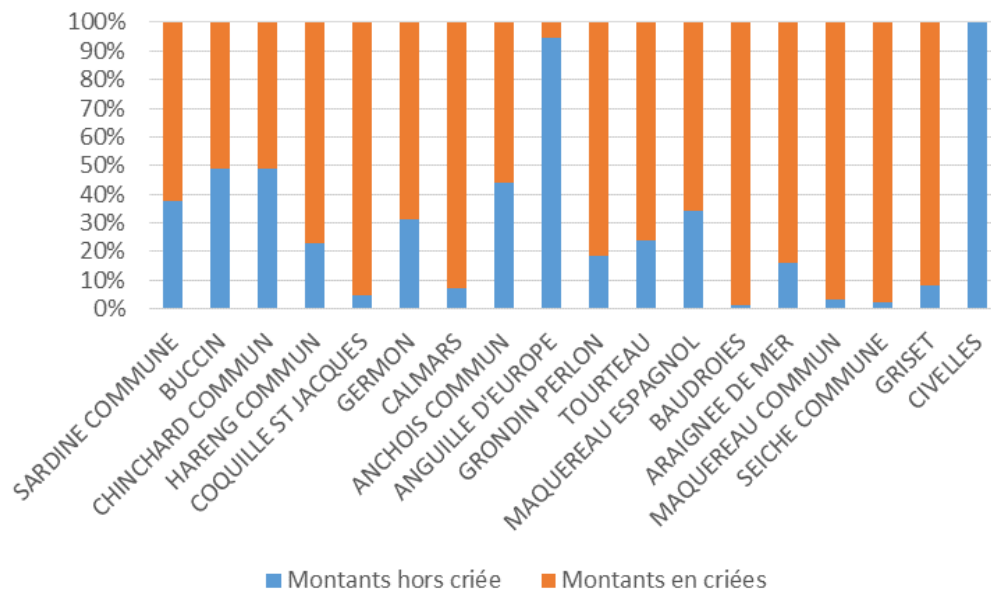
Source : FranceAgriMer / Ric

Échanges de la France dans le secteur des produits aquatiques

1 000 tonnes poids net	2012	2013	2014	2015	2016	%16/15
EXPORTATIONS	353,0	330,3	308,2	332,0	336,0	1,2
Poissons marins	202,6	182,3	156,0	173,6	181,0	4,2
vivants, réfrigérés entiers	51,4	48,0	51,5	46,6	44,5	-4,5
réfrigérés filets	4,7	4,2	4,9	4,4	4,1	-6,6
congelés entiers	109,9	94,9	66,0	88,5	97,2	9,9
congelés filets	13,3	11,8	12,9	12,8	13,4	4,3
séchés, salés, fumés	1,3	0,8	0,7	1,7	0,7	-58,4
conserves	21,9	22,7	20,0	19,6	21,0	7,3
Poiss. amphib., eau douce	30,3	34,2	32,4	31,1	34,7	11,4
vivants, réfrigérés entiers	10,5	10,3	11,4	12,0	13,9	15,9
réfrigérés filets	6,9	7,8	6,6	5,3	5,1	-3,9
congelés	6,5	8,5	6,6	7,7	9,3	20,9
séchés, salés, fumés	4,5	4,5	3,7	3,9	4,0	1,1
conserves	1,9	1,7	1,7	2,3	2,5	9,5
Coquill. et céphalopodes	40,5	38,4	37,2	39,8	38,9	-2,1
vivants, réfrigérés	24,4	24,7	24,8	24,6	23,4	-4,6
congelés	10,3	8,8	7,9	9,0	9,1	0,8
séchés, salés	2,6	1,8	1,2	1,9	1,3	-31,4
conserves	3,3	3,2	3,4	4,3	5,1	19,3
Crustacés	17,4	18,8	18,3	18,7	19,0	1,6
vivants	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	16,5
réfrigérés	3,6	3,5	3,8	4,2	5,1	20,5
congelés	10,2	11,7	10,8	10,3	10,5	2,1
conserves	3,1	3,1	3,3	3,8	3,0	-22,1
Autres	62,3	56,6	64,3	68,7	62,4	-9,2
IMPORTATIONS	1 114,0	1 108,8	1 108,0	994,8	1 020,2	2,6
Poissons marins	548,7	569,2	570,3	471,4	488,2	3,6
vivants, réfrigérés entiers	97,8	103,6	108,0	107,3	110,8	3,3
réfrigérés filets	32,6	34,7	37,4	38,6	41,5	7,6
congelés entiers	57,7	49,4	45,7	50,8	51,6	1,6
congelés filets	181,8	189,2	182,0	179,6	185,9	3,5
séchés, salés, fumés	14,8	18,3	18,7	20,5	18,7	-8,4
conserves	164,1	174,0	178,5	74,7	79,7	6,7
Poiss. amphib., eau douce	207,8	200,1	184,2	188,2	190,9	1,4
vivants, réfrigérés entiers	127,1	115,7	108,9	113,3	121,5	7,2
réfrigérés filets	26,1	26,1	21,3	22,1	17,9	-19,1
congelés	42,7	46,1	43,5	41,1	41,2	0,2
séchés, salés, fumés	9,6	9,1	8,2	8,9	8,4	-5,1
conserves	2,4	3,0	2,3	2,8	1,9	-32,6
Coquill. et céphalopodes	128,3	126,3	128,1	126,6	128,8	1,7
vivants, réfrigérés	55,5	56,3	56,9	54,3	57,7	6,2
congelés	48,0	46,8	45,4	43,7	42,0	-3,8
séchés, salés	2,2	2,4	3,7	3,0	3,1	4,9
conserves	22,6	20,8	22,1	25,6	26,0	1,4
Crustacés	143,5	139,4	138,1	138,1	142,5	3,2
vivants	4,0	4,1	4,1	3,8	3,6	-5,4
réfrigérés	16,1	15,6	15,8	15,5	16,0	3,3
congelés	105,4	102,5	100,1	100,9	103,1	2,2
conserves	18,1	17,2	18,1	17,9	19,8	10,3
Autres	85,6	73,8	87,4	70,5	69,9	-0,9
SOLDE	-761,0	-778,5	-799,8	-662,8	-684,2	

Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

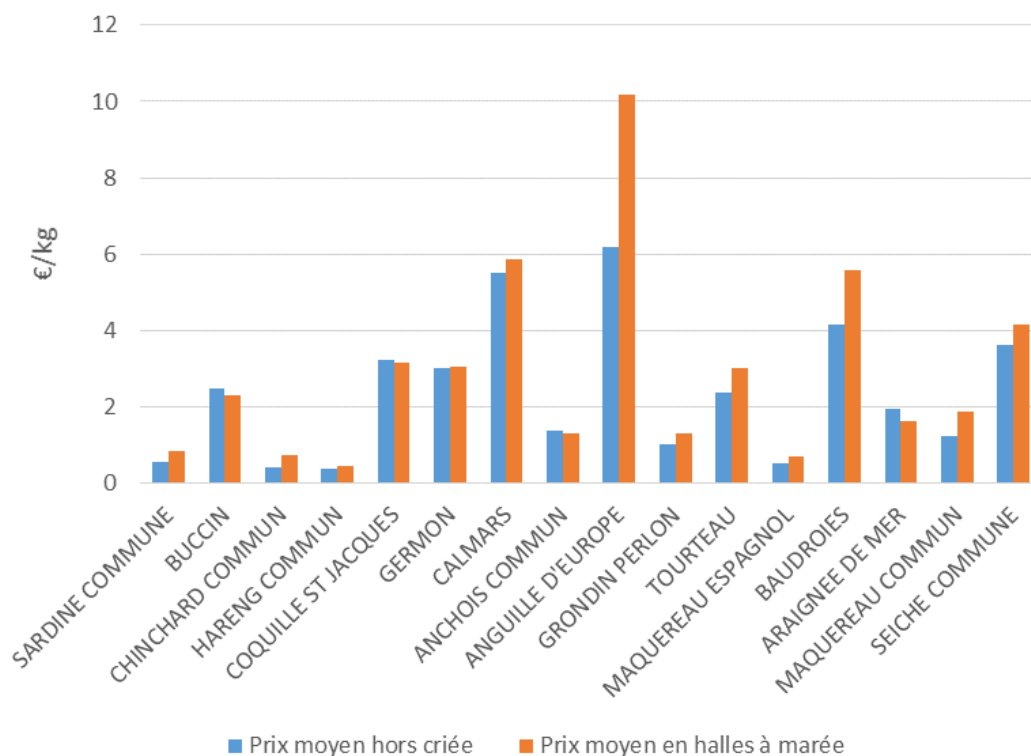
Part des montants commercialisés en criées et hors criée pour les principales espèces - cumul d'octobre 2016 à janvier 2017



Source : FranceAgriMer / Ric

Pour les principales espèces, à l'exception du buccin, de la coquille Saint-Jacques, du tourteau et de l'anchois, les prix de ventes hors criée sont plus faibles que les prix moyen en halles à marée. Ce sont majoritairement des espèces faiblement valorisées qui sont vendues hors criée ce qui contribue également à la baisse du prix moyen hors criée. La civelle fait exception puisque ce poisson est vendu vivant, uniquement hors criée, pour un prix moyen allant de 350 €/kg à 420 €/kg selon les opérateurs.

Comparaison prix moyen par espèce en criées et hors criée - cumul d'octobre 2016 à janvier 2017



Source : FranceAgriMer / Ric

Les échanges commerciaux français : hausse de la valeur des échanges en raison de l'augmentation des prix des principales espèces

En 2016, les échanges commerciaux de la France en produits aquatiques se sont maintenus malgré une augmentation marquée des cours mondiaux. En cumul sur l'année, les importations ont progressé de 2 % pour un prix moyen en hausse de 7 %. Les volumes exportés régressent de 1 % en tonnes équivalent poids vif mais la valeur des exportations est en hausse de 5 % par rapport à 2015 en raison de la hausse du prix moyen de 6 %.

Malgré l'augmentation marquée du prix du saumon, les importations françaises ont progressé de 2 % en volume sur cette espèce. Ce sont principalement les importations de saumon frais entier en provenance de Norvège qui ont progressé (+ 14 %, 79 600 tonnes) malgré une hausse de 32 % du prix d'achat. À l'inverse, les filets de saumon norvégiens, frais ou congelé, reculent (- 24 %) au profit des filets congelés en provenance du Chili ou de Chine (respectivement + 26 % et + 20 %) dont les prix moyen sont entre 6 et 4 €/kg inférieurs à ceux en provenance de Norvège.

Après un recul en 2015, les importations de cabillaud repartent à la hausse (+ 8 %, 81 000 tonnes) bien que le prix soit toujours en hausse (+ 4 %). Contrairement au saumon, les importateurs se sont tournés davantage vers les filets, frais et congelés, qui progressent de 9 % alors que les volumes de cabillaud entier frais régressent de 1 %. Les principaux pays fournisseurs ayant contribué à cette hausse sont la Chine (+ 31 % en filets congelés) et l'Islande (+ 14 % en filet frais, + 49 % en filets congelés). À l'inverse, les importations de cabillaud en provenance du Danemark et de Pologne sont en repli. Concernant les autres poissons blancs, les importations de filets congelés de lieu d'Alaska régressent de 20 % en provenance de Russie et de 6 % en provenance des États-Unis sans que la hausse de 9 % en provenance de Chine ne puisse compenser ces pertes. Les importations de lieu noir frais, entier ou en filet, progressent en provenance du Danemark dont les prix sont pourtant parmi les plus chers du marché.

Les importations françaises de crevettes congelées sont en hausse de 3 % en cumul sur l'année 2016. La baisse de 4 % des importations en provenance d'Équateur, qui représente un tiers des volumes, est compensée par une augmentation des volumes importés de Madagascar et du Venezuela.

Sur les autres produits d'élevage, les importations de bar en provenance des principaux fournisseurs (Grèce, Espagne, Turquie) sont en hausse en raison de l'augmentation de la production. À l'inverse, les importations de dorades continuent de diminuer en provenance de Grèce (- 1 %) et d'Espagne (- 4 %).

Le commerce de thon a été peu dynamique en 2016 en importation (- 8 % sur les conserves) mais les exportations sont en hausse grâce à un mois de décembre dynamique (listao congelé + 29 %, albacore congelé + 2 % en cumul sur l'année). Malgré la baisse du prix moyen, les apports sont en recul en provenance de tous les principaux fournisseurs à l'exception des Seychelles et de l'île Maurice. Seules les exportations de listao congelé vers les Seychelles et l'Espagne ont progressé en 2016 (respectivement + 58% et + 110 % en cumul sur l'année).

Enfin, les exportations françaises ont été pénalisées par un recul de 19 % des exportations de seiche sous l'effet d'une diminution des captures et d'une baisse de 3 % des exportations de crevettes congelés. Les exportations de légine entière congelée sont également en repli vers les principaux marchés asiatiques dans un contexte de hausse du prix moyen (+ 12%) mais les exportations de filets congelés vers l'Europe évoluent positivement (volumes multipliés par deux à destination du Danemark, + 5% vers le Royaume-Uni). Parallèlement, les exportations d'huîtres continuent de progresser (+ 3 %) en raison d'une augmentation des envois vers l'Asie (Chine + 21 % pour un prix moyen en hausse de 4 %). Enfin, les exportations françaises de produits non destinés à la consommation (farine, grasse) reculent de 12 % en volume après deux années consécutives de hausse.

La consommation des ménages français : la hausse du prix du saumon entraîne un report des achats des ménages vers les filets de poissons issus en partie de la pêche ou de l'élevage français

En 2016, l'indice Insee global des prix à la consommation est resté quasiment stable en moyenne par rapport à 2015 alors que, dans le même temps, l'indice des prix à la consommation des poissons et fruits de mer est en hausse de 3,8 points par rapport à l'année précédente. Toutefois, cette hausse des prix n'a pas été un frein à la consommation des ménages puisque, pour la première année depuis 2012, les volumes de poissons frais achetés par les ménages sont stables en 2016 par rapport à 2015. Si l'on exclut le saumon et le cabillaud, les achats de poissons frais progressent même de 5 % par rapport à 2015. Ce sont donc les poissons débarqués en majorité sur les côtes françaises ou élevés en France qui ont le plus contribué à l'augmentation des volumes achetés en 2016 : lieu noir (+ 2 %), merlan (+ 5 %), merlu (+ 13 %), truite (+ 13 %), lotte (+ 12 %) et sardine (+ 6 %). Seuls les volumes de maquereau et de sole régressent respectivement de 9 % et de 11 %, conséquence directe de la baisse des volumes vendus en halles à marée cette année. Les ménages français ont diminué leurs achats de saumon frais de 15 % par rapport à l'année précédente en raison de la hausse marquée du prix de détail (+ 18 %, 17,47 €/kg) sous l'effet de la diminution de la production norvégienne et chilienne. Les achats de cabillaud ont été moins fortement impactés par la hausse du prix moyen de 5 % puisque les volumes ont progressé de 3 % en cumul sur l'année 2016.

En valeur, les achats des ménages en poisson frais ont progressé de 6 % grâce à une hausse du prix moyen de 6 % (13,88 €/kg).

Les achats des autres produits aquatiques frais ont régressé en 2016 (- 2 % pour les coquillages, - 5 % pour les céphalopodes) à l'exception des crustacés (+ 4 %) qui ont bénéficié de l'augmentation significative de l'offre en langoustine dans les criées et sur les étals français (+ 21 % d'achats des ménages pour un prix au détail en repli de 2 % seulement). D'après le Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM), les prix des crustacés pendant les fêtes de fin d'année ont diminué par rapport à 2015 de 11 % pour le homard breton à Rungis et de 3 % pour la langoustine en GMS en raison d'une hausse significative des débarquements en halles à marée au mois de décembre (langoustine + 2 % / déc. 2015, homard + 49 % /déc. 2015). À l'inverse, le prix des huîtres est resté stable par rapport à 2015 au moment des fêtes de fin d'année.

Les produits traiteurs de la mer marquent un léger repli en 2016 en raison de la diminution des achats de saumon fumé (- 1 %) et de surimi (- 9 %) tandis que la truite fumée continue de progresser (+ 14 %) pour la quatrième année consécutive. Enfin, en 2016, les achats de produits aquatiques surgelés et en conserve continuent leur déclin (respectivement - 6% et - 3 %).

Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, Réseau Inter Criées, Douanes françaises, Kantar Worldpanel

Volumes mis en vente en halle à marée, par espèce

tonnes	2012	2013	2014	2015	2016	%16/15
Total	211 739	202 503	206 746	203 530	197 646	-2,9
merlu	9 557	12 451	17 687	18 475	18 402	-0,4
sardine	13 506	17 753	16 844	13 761	15 745	14,4
coquille St-Jacques	15 953	14 490	14 294	15 160	15 874	4,7
baudroie	13 594	13 449	13 340	13 547	14 073	3,9
merlan	10 179	8 997	9 232	10 337	10 909	5,5
maquereau	7 918	6 834	7 273	7 474	6 932	-7,2
seiche	11 920	8 636	6 486	9 711	7 684	-20,9
sole	6 069	6 366	6 050	5 146	4 387	-14,8
lieu noir	6 694	6 613	5 652	6 295	5 424	-13,8
anchois	7 369	4 047	5 574	4 956	3 071	-38,0
églefin	10 506	7 339	5 426	4 938	4 018	-18,6
calmar	6 044	4 004	5 229	5 291	4 555	-13,9
bar	4 320	4 343	3 825	3 051	2 454	-19,6
lingue franche	3 578	3 531	3 833	3 176	3 786	19,2
lieu jaune	2 657	3 067	3 600	2 441	2 676	9,6
cabillaud	5 683	4 249	3 214	3 339	2 253	-32,5
langoustine	2 743	2 684	2 959	3 666	4 262	16,3
rouget barbet	1 879	1 216	1 961	3 554	2 180	-38,7
St-Pierre	1 256	1 452	1 432	1 535	1 534	-0,1
turbot	604	571	568	598	622	4,0

Source : FranceAgriMer / Ric

Valeur des ventes en halle à marée, par espèce

1 000 €	2012	2013	2014	2015	2016	%16/15
Total	639 303	616 888	631 973	671 026	671 136	0,0
baudroie	69 965	70 296	69 007	71 644	72 911	1,8
sole	71 047	67 764	63 928	60 601	58 088	-4,1
merlu	25 399	32 400	43 997	52 375	49 468	-5,6
coquille St-Jacques	38 061	35 862	39 248	44 910	48 113	7,1
langoustine	30 167	29 621	33 135	40 076	45 688	14,0
bar	42 837	44 709	44 144	39 832	33 978	-14,7
calmar	32 833	26 465	27 872	34 266	31 071	-9,3
seiche	34 206	24 479	22 910	28 755	30 305	5,4
merlan	16 470	15 689	16 549	17 789	20 223	13,7
St-Pierre	13 659	14 755	14 588	16 437	17 099	4,0
rouget barbet	14 238	10 728	11 604	14 930	14 441	-3,3
lieu jaune	11 272	12 808	14 292	12 213	13 750	12,6
cabillaud	17 942	13 385	10 243	11 747	8 730	-25,7
sardine	10 971	13 699	13 013	11 680	14 955	28,0
lieu noir	10 120	8 713	8 518	10 481	9 739	-7,1
églefin	13 483	12 772	9 990	10 479	9 401	-10,3
maquereau	10 144	9 610	10 209	9 341	10 276	10,0
anchois	13 189	7 481	8 902	9 303	6 334	-31,9
turbot	7 983	8 061	8 011	8 841	9 092	2,8
lingue franche	8 154	8 245	8 120	8 009	9 613	20,0

Source : FranceAgriMer / Ric

Volumes mis en vente en halle à marée, par nom de halle à marée

tonnes	2012	2013	2014	2015	2016	%15/14
Total	211 739	202 503	206 746	203 530	197 646	-2,9
Façade Nord-Pas de Calais	32 096	26 789	26 514	25 733	23 137	-10,1
Dunkerque	1 044	1 378	1 153	869	784	-9,8
Boulogne-sur-Mer	31 052	25 411	25 360	24 864	22 353	-10,1
Façade Manche	64 047	60 713	60 982	62 875	61 065	-2,9
Dieppe	3 004	2 804	3 161	2 350	2 654	12,9
Fécamp	2 474	2 863	3 130	3 960	3 090	-22,0
Port-en-Bessin	7 941	7 330	8 660	7 661	8 019	4,7
Grandcamp	1 656	2 336	1 669	2 240	2 005	-10,5
Cherbourg	5 877	5 531	5 541	5 991	5 295	-11,6
Granville	8 633	7 924	6 716	9 643	9 660	0,2
Cancale	431	323	136	169	142	-16,0
Saint-Malo	1 139	1 230	1 006	1 017	998	-1,9
Erquy	12 285	12 059	12 474	11 332	11 478	1,3
Saint-Quay-Portrieux	10 793	10 154	10 473	11 767	10 705	-9,0
Loguivy	502	0	0	0	0	-
Roscoff	7 608	6 585	6 538	5 198	5 298	1,9
Brest	1 705	1 574	1 478	1 546	1 720	11,3
Façade Bretagne Sud	66 858	65 178	63 892	61 062	63 735	4,4
Douarnenez	5 256	6 316	4 551	2 562	5 767	125,1
Audierne	928	967	1 151	925	1 051	13,6
Saint-Guérolé	11 196	11 056	9 677	9 321	7 759	-16,8
Le Guilvinec	18 410	17 798	17 965	18 752	18 602	-0,8
Loctudy	3 058	2 808	2 871	3 401	3 302	-2,9
Concarneau	6 872	5 650	5 571	4 333	4 793	10,6
Lorient	20 113	19 594	21 048	20 585	21 061	2,3
Quiberon	1 025	988	1 058	1 181	1 400	18,5
Façade Atlantique	39 825	39 679	45 792	46 612	41 663	-10,6
La Turballe	7 142	6 906	8 584	9 321	8 053	-13,6
Le Croisic	1 477	1 507	1 759	1 982	1 955	-1,4
Noirmoutier	2 023	1 868	1 865	1 859	1 677	-9,8
Ile d'Yeu	934	900	973	820	630	-23,2
Saint-Gilles-Croix-de-Vie	3 607	3 256	3 377	3 314	1 897	-42,7
Les Sables d'Olonne	7 164	7 080	8 249	8 429	8 166	-3,1
La Rochelle	2 397	2 439	2 163	2 036	1 581	-22,3
Oléron	5 443	5 107	5 085	5 522	5 252	-4,9
Royan	856	839	969	890	839	-5,8
Arcachon	2 599	2 054	2 041	2 255	2 039	-9,5
Saint-Jean-de-Luz	6 181	7 721	10 728	10 184	9 575	-6,0
Façade Méditerranée	8 913	10 144	9 566	7 249	8 046	11,0
Port-Vendres	659	395	0	0	0	-
Port-la-Nouvelle	1 033	1 394	1 667	1 659	1 986	19,7
Agde	1 281	1 483	1 514	1 232	1 378	11,9
Sète	2 775	2 644	2 818	2 043	2 284	11,8
Le-Grau-du-Roi	2 632	3 211	2 992	2 315	2 397	3,6
Port-de-Bouc	534	1 017	574	0	0	

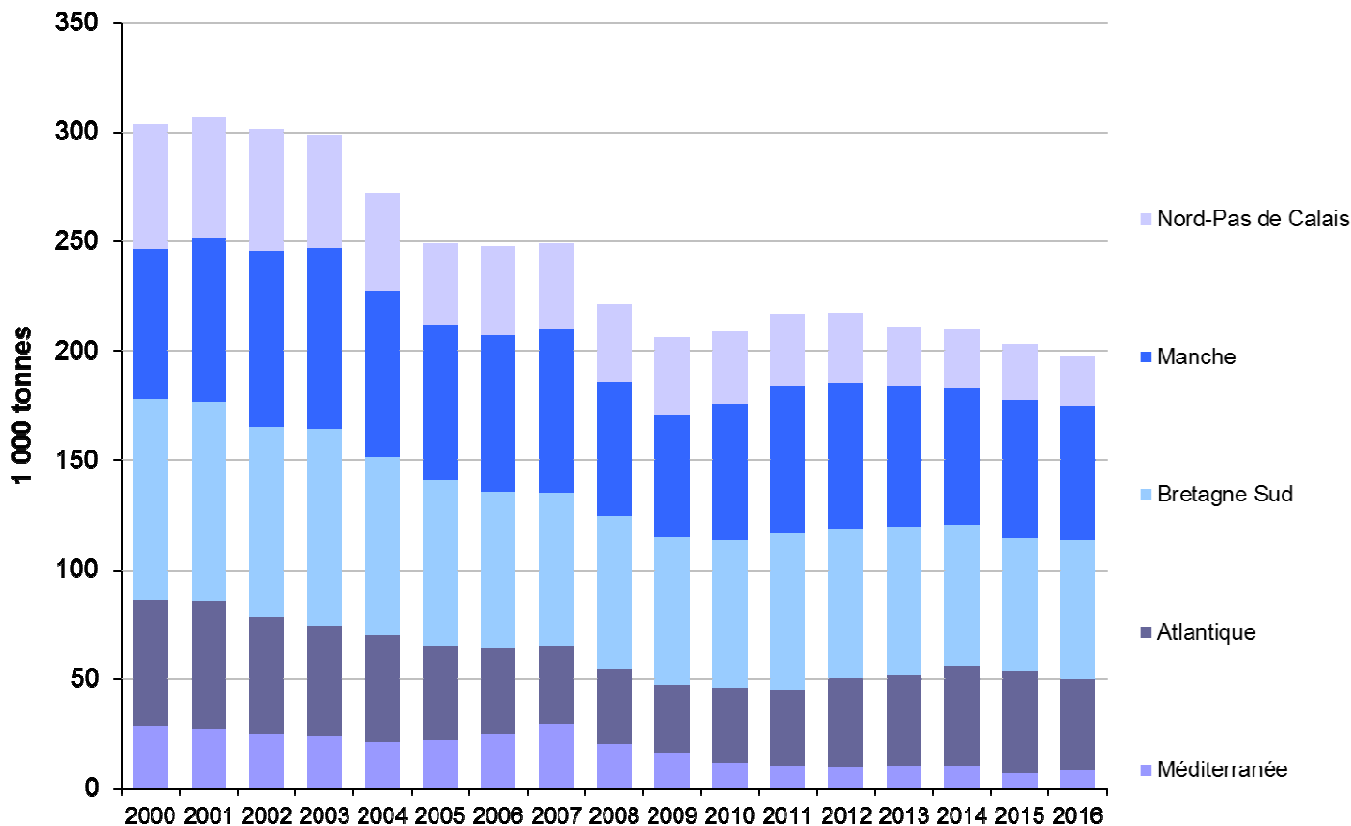
Source : FranceAgriMer / Ric

Valeur des ventes en halle à marée, par nom de halle à marée

1 000 €	2012	2013	2014	2015	2016	%16/15
Total	639 303	616 888	631 973	671 026	671 136	0,0
Façade Nord-Pas de Calais	71 022	56 082	60 257	60 872	58 870	-3,3
Dunkerque	6 103	6 678	6 448	6 122	5 337	-12,8
Boulogne-sur-Mer	64 919	49 404	53 809	54 749	53 533	-2,2
Façade Manche	164 933	158 435	160 747	169 341	168 813	-0,3
Dieppe	8 036	7 498	9 147	7 938	8 875	11,8
Fécamp	6 149	6 701	8 111	9 870	8 260	-16,3
Port-en-Bessin	19 103	18 399	21 946	21 160	21 744	2,8
Grandcamp	4 692	4 923	3 557	6 358	5 769	-9,3
Cherbourg	14 671	14 228	14 462	15 840	14 409	-9,0
Granville	17 179	15 618	14 886	16 917	18 822	11,3
Cancale	1 156	748	457	422	463	9,6
Saint-Malo	2 666	2 931	2 656	2 716	2 639	-2,9
Erquy	32 104	32 917	31 554	31 910	31 927	0,1
Saint-Quay-Portrieux	24 793	23 337	24 354	28 117	26 437	-6,0
Loguivy	1 025	0	0	0	0	-
Roscoff	25 296	23 539	22 636	20 464	21 145	3,3
Brest	8 063	7 596	6 980	7 629	8 323	9,1
Façade Bretagne Sud	199 717	196 596	193 879	208 387	215 373	3,4
Douarnenez	4 875	5 261	4 226	2 844	5 828	104,9
Audierne	5 918	6 230	6 884	6 030	6 589	9,3
Saint-Guérolé	24 917	23 873	18 998	19 043	16 074	-15,6
Le Guilvinec	64 567	65 114	65 966	74 341	74 779	0,6
Loctudy	10 244	9 847	10 701	13 159	13 487	2,5
Concarneau	23 879	22 311	21 277	19 991	21 771	8,9
Lorient	60 653	59 398	61 575	67 903	70 867	4,4
Quiberon	4 665	4 562	4 253	5 077	5 977	17,7
Façade Atlantique	170 435	172 414	180 960	200 857	193 950	-3,4
La Turballe	21 100	20 659	20 251	24 054	23 721	-1,4
Le Croisic	10 112	10 625	11 728	13 653	14 106	3,3
Noirmoutier	12 472	12 271	12 067	12 406	11 789	-5,0
Ile d'Yeu	6 349	5 982	6 582	5 802	4 615	-20,5
Saint-Gilles-Croix-de-Vie	8 248	6 660	6 297	7 035	7 385	5,0
Les Sables d'Olonne	34 707	36 573	38 354	42 360	42 927	1,3
La Rochelle	9 526	10 142	9 863	9 889	8 635	-12,7
Oléron	26 564	26 113	26 295	29 526	30 134	2,1
Royan	7 076	7 074	7 984	8 233	8 198	-0,4
Arcachon	16 297	13 158	13 442	15 126	14 254	-5,8
Saint-Jean-de-Luz	17 984	23 158	28 097	32 772	28 185	-14,0
Façade Méditerranée	33 196	33 362	36 129	31 569	34 129	8,1
Port-Vendres	1 133	357	0	0	0	-
Port-la-Nouvelle	3 847	4 268	5 317	5 212	6 137	17,7
Agde	4 752	4 884	5 688	5 309	5 617	5,8
Sète	10 338	9 282	10 810	9 541	10 459	9,6
Le-Grau-du-Roi	12 347	13 146	13 429	11 507	11 917	3,6
Port-de-Bouc	779	1 425	884	0	0	

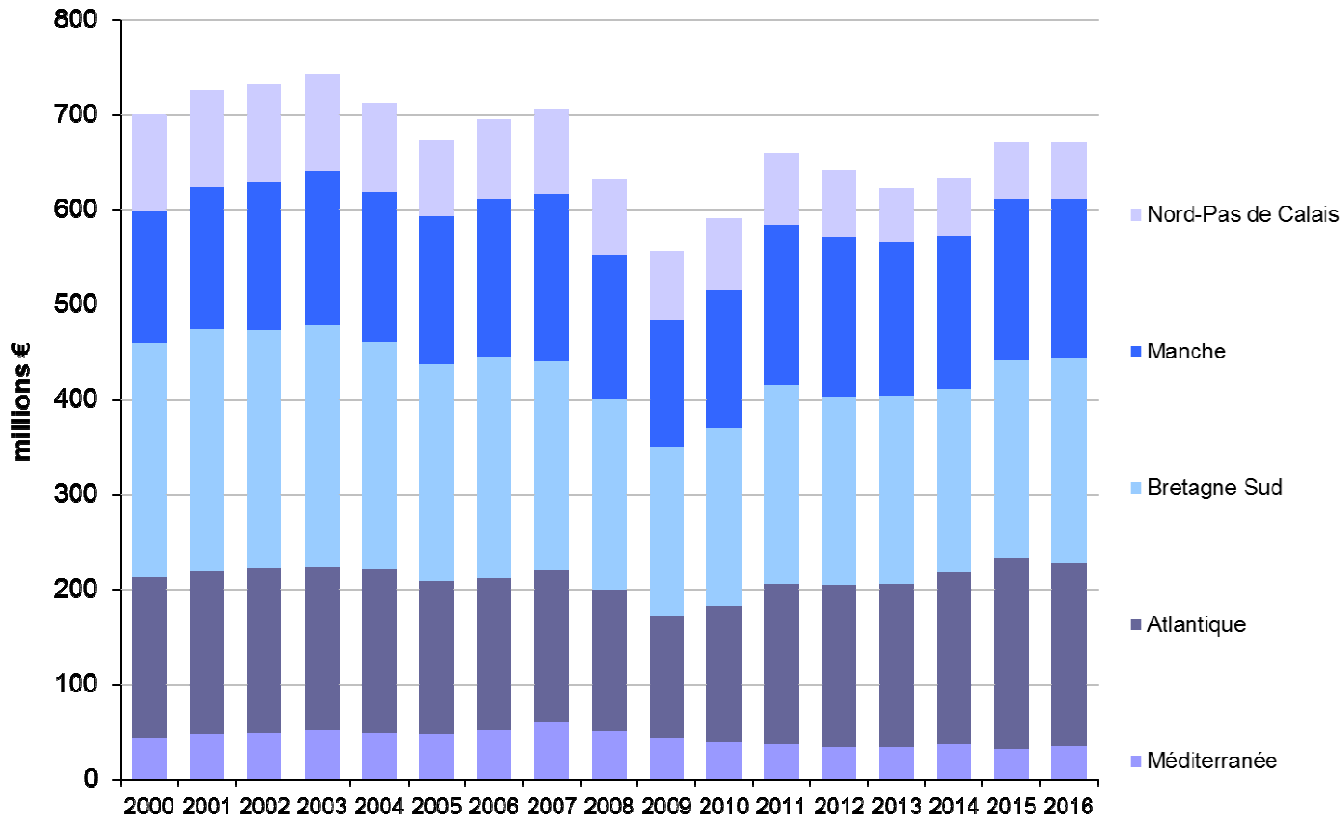
Source : FranceAgriMer / Ric

Volumes mis en vente en halle à marée, par façade



Source : FranceAgriMer / Ric

Valeur des ventes en halle à marée, par façade



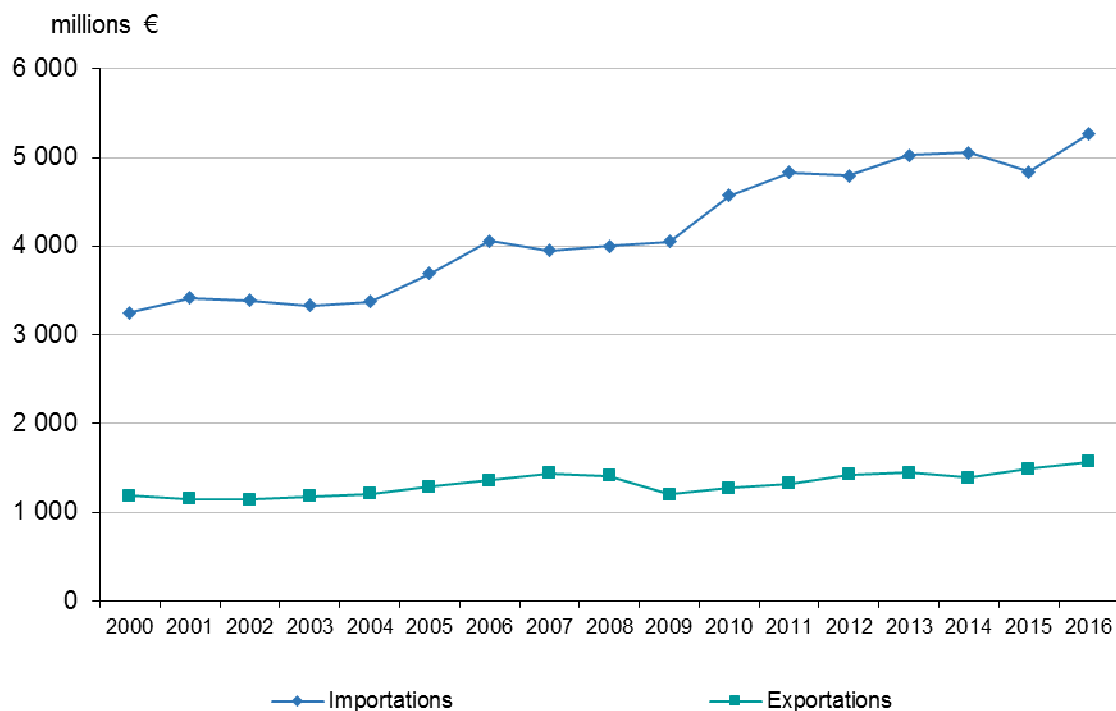
Source : FranceAgriMer / Ric

Bilan financier du commerce extérieur français dans le secteur des produits aquatiques

millions d'euros	2012	2013	2014	2015	2016	%16/15
EXPORTATIONS	1 424,0	1 444,9	1 386,5	1 492,4	1 567,5	5,0
Poissons marins	720,3	713,5	620,8	679,3	708,5	4,3
Poissons amphibiotiques et d'eau douce	205,5	226,8	225,6	233,7	284,0	21,5
Coquillages et céphalopodes	224,0	214,1	227,3	231,0	232,2	0,5
Crustacés	150,1	164,4	175,4	197,8	195,7	-1,1
Autres	124,0	126,0	137,4	150,5	147,1	-2,3
IMPORTATIONS	4 796,7	5 023,1	5 058,7	4 836,2	5 265,0	8,9
Poissons marins	2 166,4	2 261,2	2 225,4	1 951,6	2 054,4	5,3
Poissons amphibiotiques et d'eau douce	961,6	1 106,4	1 084,9	1 090,4	1 330,8	22,1
Coquillages et céphalopodes	540,6	509,4	505,5	543,3	550,9	1,4
Crustacés	977,9	1 003,0	1 090,7	1 109,9	1 178,7	6,2
Autres	150,2	143,1	152,2	141,0	150,1	6,5
SOLDE	-3 372,7	-3 578,2	-3 672,2	-3 343,8	-3 697,4	

Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

Commerce extérieur français du secteur des produits aquatiques



Source : FranceAgriMer, d'après Douanes françaises

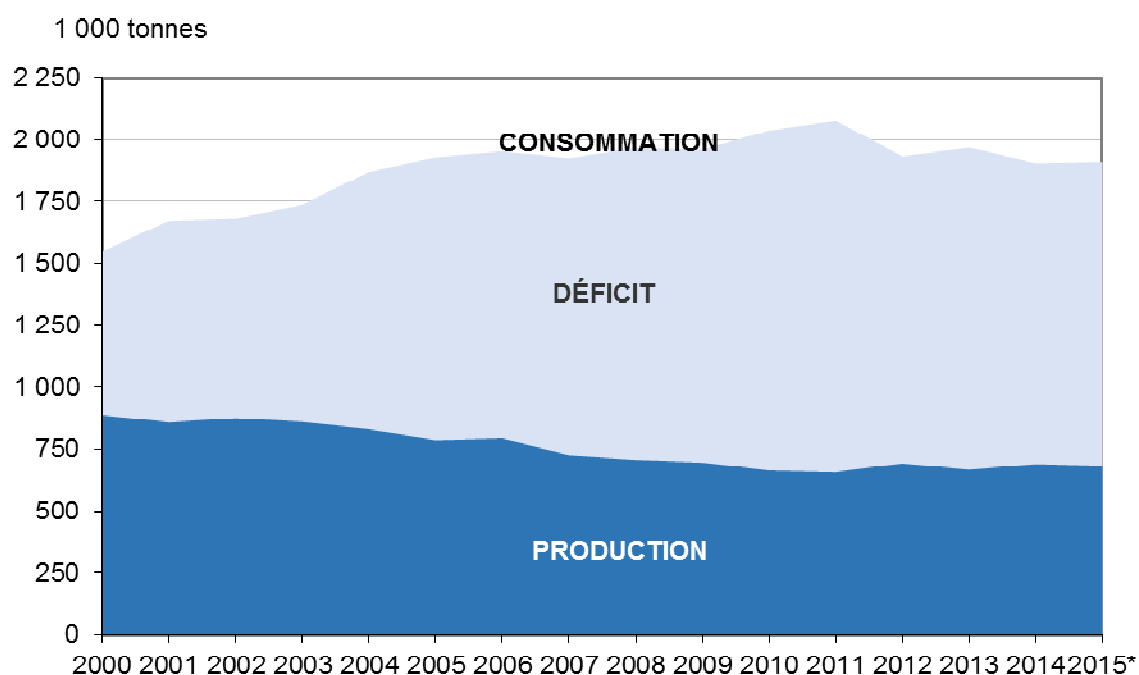
Relevé des prix de détail* des produits frais

€/kg	2012	2013	2014	2015	2016	%16/15
bar élevage entier France	13,59	14,22	13,93	14,59	14,79	1,4
bar élevage entier import	11,67	11,47	11,29	11,63	11,68	0,4
bar de chalut entier	16,48	18,72	20,62	22,31	22,17	-0,6
bar de ligne entier	24,29	27,99	27,42	28,15	30,95	9,9
cabillaud dos		18,58	17,31	18,60	18,97	2,0
cabillaud filet	14,55	14,30	13,73	14,33	15,04	5,0
noix St-Jacques coraillée	29,42	29,73	31,38	34,96	38,49	10,1
coquille St-Jacques entière	6,30	6,39	7,30	7,39	7,67	3,7
huître creuse fine de claire cal.3-4-5	9,06	9,35	9,37	8,88	8,41	-5,3
langoustine crue	18,18	19,17	19,09	19,91	20,12	1,0
langoustine cuite	23,55	22,83	22,15	23,06	22,99	-0,3
lieu noir filet	9,81	9,39	9,95	10,32	10,66	3,3
lotte queue - de 3 kg	20,30	20,32	20,13	19,21	19,30	0,5
merlan filet	15,40	15,21	15,31	15,66	15,59	-0,5
merlu darne	13,94	13,88	14,86	14,54	15,29	5,1
merlu entier + de 1 kg	9,38	9,30	9,66	9,82	10,05	2,4
merlu entier - de 1 kg	10,21	9,89	10,00	10,55	11,61	10,0
moule France	3,80	3,90	4,08	4,21	4,32	2,6
moule import	3,51	3,40	3,47	3,48	3,67	5,4
raie aile pelée	13,92	14,51	13,96	14,10	14,47	2,6
saumon élev. darne	13,29	15,32	15,34	15,69	17,55	11,8
saumon élev. entier - 4 kg	7,66	9,24	9,29	9,28	11,10	19,5
saumon élev. filet	12,75	14,72	14,74	14,56	17,54	20,5
saumon élev. pavé	15,17	17,09	16,90	16,72	19,40	16,0
sole taille 4-5-6	21,47	20,23	20,16	21,72	22,59	4,0
truite élev. portion vidée (la pièce)	1,90	2,01	2,18	2,25	2,30	1,9
truite élev. portion vidée	9,76	10,11	10,39	10,63	11,03	3,8

* Echantillon de 130 à 150 hyper et supermarchés

Source : FranceAgriMer / RNM

Production et consommation de produits aquatiques en France



* Estimations, données 2016 non disponibles

Source : FranceAgriMer, d'après DPMA et Douanes françaises

Achats des ménages de produits aquatiques frais

Cumul annuel Janvier 2016 à DECEMBRE 2016	Structure volume (%)	Evol tonnage/ A-1 (%)	Prix moyen (€/kg)	Evol prix/ A-1 (%)
TOTAL POISSONS FRAIS	100,0	0,4	13,88	5,8
POISSONS ENTIERS	28,1	-5,1	9,96	5,3
POISSONS DECOUPES	68,4	2,7	15,37	5,0
POISSONS PREEMBALLEES (entier et découpe)	21,9	8,6	16,30	5,5
Saumon	16,9	-15,1	17,47	18,4
Cabillaud	18,1	2,9	15,58	5,2
Lieu noir	6,1	2,2	10,39	2,9
Merlan	4,3	4,5	12,37	0,4
Merlu, colin	4,0	13,4	10,59	1,9
Truite	5,0	12,7	12,71	-0,1
Maquereau	3,8	-8,5	6,61	6,0
Dorade	3,7	9,0	11,92	3,9
Lotte, baudroie	3,9	11,5	16,34	-1,9
Sardine	3,3	6,0	6,43	6,2
Sole	2,1	-11,0	19,45	7,6
Bar, loup	2,8	7,1	14,58	3,7
Julienne	2,7	20,4	11,60	-2,3
Eglefin	1,5	1,8	14,91	0,2
Thon	1,8	9,2	17,05	8,8
Raie	2,6	7,8	12,71	-0,9
TOTAL COQUILLAGES FRAIS (hors noix de St-Jacques)	100,0	-1,5	5,11	2,0
Moule	61,8	-2,2	3,70	2,8
Coquille Saint-Jacques entière	5,5	2,5	6,55	-1,7
NOIX DE SAINT-JACQUES FRAICHE	100,0	-20,9	28,68	21,8
TOTAL CEPHALOPODES FRAIS	100,0	-5,1	9,16	1,4
TOTAL CRUSTACES FRAIS	100,0	4,3	11,90	7,0
Langoustine	26,7	20,9	15,17	-2,0
TOTAL PRODUITS TRAITEUR DE LA MER (hors plats préparés)	100,0	-0,7	14,12	4,3
Poissons panés, grillés	8,0	19,6	11,96	-1,0
Poissons fumés, salés, séchés	22,8	0,6	23,44	2,7
Poissons fumés	18,8	1,8	24,93	1,6
<i>dont Saumon fumé</i>	13,1	-1,0	27,90	2,4
Surimi	32,8	-8,6	6,84	1,3
Crevettes et gambas cuites	23,0	1,1	13,72	5,5
TOTAL PLATS PREPARES A BASE DE POISSONS	100,0	10,1	9,69	-0,3

Source : Kantar Worldpanel

Achats des ménages de produits aquatiques surgelés ou en conserve

Cumul annuel : du 1er Trimestre 2015 au 4eme TRIMESTRE 2016	Structure volume (3) (%)	Evol tonnage/ A-1 (%)	Prix moyen (€/kg)	Evol prix/ A-1 (%)
TOTAL PRODUITS DE LA MER SURGELES	100,0	-5,9	10,2	0,5
TOTAL POISSONS SURGELES (1) (2)	52,6	-6,2	9,7	1,2
POISSONS SURGELES HORS SURIMI ET SOUPE	52,1	-6,2	9,7	1,2
POISSONS SURGELES NATURES	29,6	-5,7	12,1	1,5
ENTIERS	0,6	1,1	8,0	5,7
DECOUPES	28,5	-6,8	12,3	2,0
POISSONS SURGELES ENROBES	21,9	-6,0	6,4	1,0
PANES	21,9	-6,0	6,4	1,0
MEUNIERES				
POISSONS GRILLES	0,5	-32,3	9,4	-10,1
POISSONS SURGELES FUMES	0,1	-5,0	47,2	4,4
SURIMIS	0,1	-15,1	8,4	4,0
SOUPES	0,2	9,5	6,0	-5,7
TOTAL CRUSTACES COQUILLAGES ET CEPHALOPODES SURGELES (2)	15,2	-13,0	16,8	6,4
CRUSTACES SURGELES	6,1	-3,4	19,7	6,0
CREVETTES ET GAMBAS	4,8	-6,7	18,4	6,4
COQUILLAGES SURGELES	5,0	-22,5	18,7	5,7
NOIX DE SAINT-JACQUES	1,8	-39,7	30,3	28,2
MOULES	1,7	-3,0	9,6	-0,3
CEPHALOPODES SURGELES	1,8	-20,7	9,7	5,1
COCKTAILS DE FRUITS DE MER	2,3	-5,3	10,4	10,0
TOTAL PLATS PREPARES SURGELES	32,2	-1,7	8,0	-2,5
TOTAL CONSERVES DE LA MER	100,0	-2,2	8,8	0,3
CONSERVES DE POISSONS HORS TARTINABLE (2)	88,2	-1,9	8,6	0,1
CONSERVES DE THON	52,3	-4,1	8,0	-0,8
CONSERVES D'ANCHOIS	0,7	-1,3	22,1	10,6
CONSERVES DE MAQUEREAUX	15,4	-4,3	8,1	-0,3
CONSERVES DE SARDINES	14,1	3,2	10,1	0,2
CONSERVES DE SAUMON	0,9	22,8	13,4	8,9
CONSERVES DE COQUILLAGES HORS TARTINABLE (2)	0,2	-15,2	17,6	1,9
CONSERVES DE CRUSTACES HORS TARTINABLE (2)	1,9	-6,7	17,8	-1,4
CONS. DE CEPHALOPODES HORS TARTINABLE (2)	0,9	9,2	10,8	1,2
TARTINABLES	2,4	-4,8	13,1	2,6

(1) Y compris surimi

(2) Hors plats préparés

(3) structure volume en poids net de produits

Source : Kantar Worldpanel

